

**Intervention de Philippe LACOMBE**  
**Président du Conseil d'Orientation, de recherche de prospective (CORP)**  
**Séminaire de Forcalquier-Lurs**

Ce séminaire fournit l'occasion de développer les liens entre le CORP et votre milieu, car nous ne nous connaissons pas suffisamment. En créant le CORP, la Fédération ne voulait pas créer un nouveau service, mais sans doute un allié (j'ai le sentiment de l'être), qui revendique son indépendance, son autonomie, mais aussi sa loyauté à l'égard de l'institution. Si nous travaillons gratuitement pour vous depuis 4 ans, c'est que nous avons trouvé un intérêt dans cette tâche. Vous aurez notre rapport au moment du prochain congrès dans le Parc des Vosges du Nord.

« **Parcs naturels régionaux, des succès qui interrogent** », tel est le titre proposé. Il convient assez bien à la réalité et correspond aussi à l'évolution du CORP, depuis que le Président Jean-Louis Joseph nous a enrôlés. « *Viens donc au Parc, c'est un milieu formidable : Nature, Culture, Economie... Une autre vie s'invente ici. Les gens des Parcs sont tellement bons en médiation qu'ils arrivent à mettre d'accord des opposés farouches qui sont contents après !* » Après 40ans de vie universitaire, milieu multi clanique et violent, je me suis dit qu'il fallait aller voir, enfin, un milieu professionnel épanouissant ! Progressivement, nous avons vu que ce milieu nous interrogeait aussi. Nous avons été assez lents pour découvrir ces interrogations, sans doute parce que vous n'avez pas été assez clairs et directs avec nous. Vous savez, **les institutions se dévoilent lentement**. J'espère qu'avec ces deux jours de séminaire, le dévoilement sera complet, permettant une meilleure appréhension des Parcs et de leur avenir, comme Madame Giraud nous y invitait il y a un instant.

**Progressivement, nous avons vu qu'il y avait des succès réjouissants, et puis des succès menaçants :**

**La diffusion de vos idées est réjouissante.** Vous avez placé au cœur de votre activité **les idées de projet, d'évaluation, de révocabilité**, alors que d'autres milieux n'ont trouvé cela que 15 ans après vous.

Le deuxième **motif de satisfaction est l'augmentation du nombre de Parcs**. Mais elle amène la question perfide : « **Avez-vous l'intention de couvrir le territoire national ?** » (15% de sa superficie actuellement). Tous les Préfets posent cette question.

Le dernier motif de satisfaction auquel j'ai été sensible, et que malheureusement nous ne cultivons peut-être pas suffisamment, c'est **votre succès à l'étranger**.

À côté de cela, se profilent **des menaces**. Peut-être pas sur votre existence. Mais votre travail est mis en cause : Si tout le monde fait ce que vous faites, **à quoi servez-vous ?** Voilà la question latente. Cette question n'est pas nécessairement paralysante et votre rencontre est le signe d'une vitalité appelée à se renouveler. Encore faut-il réunir les conditions de cette vitalité. Peut-être éprouvez-vous aussi ce mécontentement du prix d'excellence qui n'est que second ? **Les Parcs ne sont peut-être plus les premiers ? Êtes-vous les derniers ?** Voilà la question qu'il faut se poser.

Dernière question dans les menaces, la belle histoire née ici, dans des conditions très émouvantes que vous évoquez souvent, **est-elle finie ?** Ou bien **êtes-vous en train de rebondir ?**

D'où l'interrogation qui nous a retenus au CORP : **la place des PNR dans la société**. Au sein du CORP, on ne connaît pas assez l'intimité des Parcs pour discuter de leur organisation interne. Par contre, on peut **confronter ce que l'on voit des Parcs aux tendances économiques, sociales, politiques, environnementales de la société**. **En quoi ces transformations réservent ou non une place aux Parcs. Et si oui, laquelle ?**

## **Du constat aux enjeux**

Pour traiter de cette question, je vous propose de partir d'un constat, à partir de vos missions et de vos valeurs, ce qui me conduira à formuler ensuite un certain nombre d'enjeux. J'ai réfléchi au constat en distinguant quelques grandes rubriques qui me paraissent convenir à votre assemblée :

- Quelle est votre ambition ?
- Quelle organisation ?
- Quel mode d'action ?

Pour chacune de ces rubriques, je voudrais très rapidement vous montrer que les Parcs ont été innovateurs (sans y insister pour ne pas cultiver une autosatisfaction dont vous n'avez pas besoin !). Il n'est pas inutile de montrer les innovations dont les Parcs ont été porteurs, car elles peuvent constituer des points d'appui pour l'avenir.

**Première ambition : protéger, mais autrement.** C'est vous qui avez fait entrer la nature dans la politique d'aménagement du territoire. Dans votre pratique, **vous envisagez la nature dans ses rapports avec la culture, l'économie, la société. Faites-en la preuve**, chers amis, car je suis venu chez vous en grande partie pour ça !

### **Thèmes ou activités caractéristiques de votre organisation :**

- **Première caractéristique : la notion de projet**, associée aux idées de globalité, de multisectorialité, auxquelles on pourrait ajouter l'idée de la participation de la population à l'élaboration. Cette idée diffuse dans toute la société aujourd'hui et vous avez été parmi les premiers milieux à en faire une épine dorsale.
- **Deuxième idée caractéristique de votre organisation : La révocabilité**, qui n'est pas mise en œuvre très souvent, bien que des menaces planent.
- **Troisième caractéristique : le territoire** pour trouver des modalités de coopération, d'échanges, d'apprentissages dont l'économie moderne a besoin. Alors que l'on croyait il y a pas si longtemps, que le développement économique allait anéantir les territoires, banaliser l'ensemble de l'espace qui ne serait plus raisonné qu'à partir du coût, on dit maintenant que « la géographie des coûts a fait place à la géographie de l'organisation<sup>1</sup> ». J'ajoute au vocabulaire de votre « tribu » : « Le territoire, c'est le creuset d'identité, et c'est le produit d'une ambition ».
- **Dernière caractéristique : la question de l'engagement**

---

<sup>1</sup> Pierre Veltz Professeur Ecole des Ponts Paristech

## Le mode d'action :

J'ai placé en premier la question de la **démocratie participative**, parce que la difficulté de la démocratie électorale (qu'il n'est pas question de remettre en cause), appelle une meilleure assise à notre vie démocratique, à travers la proximité, la réflexivité et la transparence<sup>2</sup>.

J'ai situé ensuite la **mission de médiation**, car vous n'aimez pas trop les règlements ou les contraintes. Vous insistez plus sur les capacités de médiation que l'on trouve dans les Parcs, et qui sont indispensables, car vous avez des contradictions à gérer, et des articulations ou coordinations à assurer entre acteurs, entre activités, entre politiques publiques. On fait souvent confiance au sommet de la hiérarchie pour réaliser cette articulation, et il le fait moins bien que vous sur le terrain.

Le dernier point concerne tout ce qui a trait à la science. **La science est convoquée à travers l'ambition d'innovation, l'expérimentation et les conseils scientifiques**. Quand on voit la gravité des relations science/société, vous êtes un bon labo sur ces questions, si vous voulez bien vous y intéresser ! Car la moitié d'entre vous ne s'intéresse pas aux conseils scientifiques.

Je conclus cette première partie autour **de trois idées** :

- **Les Parcs ont été effectivement pionniers**, car ils ont fait des propositions en avance de quinze ou vingt ans (ce qui n'est pas rien) sur la dynamique sociale et politique.
- **Il y a effectivement une « culture Parcs<sup>3</sup> »**.
- **Vous avez contribué par vos actions, au renouvellement de la politique d'aménagement du territoire**. Vous y avez contribué d'abord au titre de la **participation des populations**, dans un système « bottom-up » et non « top-down ». Ensuite, vous avez participé au passage d'une politique de financement reposant sur la répartition des allocations, à une **politique de création de ressources**. Vous avez contribué à faire passer d'une politique de lutte contre le misérabilisme à une **dynamique créative**. C'est autre chose de répandre sa compassion sur des zones en difficulté ou de dire « On va vous aider à créer, parce que vous êtes dignes de créer et vous savez le faire, pour peu qu'on vous accompagne ».

Dans cette avalanche de compliments, il y a tout de même des risques. Sans être périmés ou hors d'usage, **vous êtes susceptibles de vieillir difficilement**. A cet égard, je veux insister sur quelques points :

« Protéger autrement », aujourd'hui, c'est gérer. Des écologues au sein du CORP nous alertent sur le fait que **protéger ne signifie pas exclure systématiquement l'homme**. On considère maintenant la nature non pas comme un « climax », mais comme une histoire, avec des chocs d'origine naturelle ou d'origine économique et sociale. Par conséquent, cela se pilote. Ce n'est pas le « wilderness ». **Vous êtes invités à vous occuper de l'adaptation, plutôt que de l'isolement**. Au total, c'est plus compliqué et plus intéressant de réfléchir à l'adaptation. Les réactions face à cette problématique sont diverses, d'où l'accentuation de la diversité des Parcs.

---

<sup>2</sup> Cf. Pierre Rosanvallon « La légitimité démocratique, impartialité, réflexivité, proximité » Seuil, Coll. Points, 2008

<sup>3</sup> Cf. « Entrez dans la culture Parc »

**Protéger signifie s'intéresser au multisectoriel**, aux liens entre les politiques publiques et les initiatives privées. **Vous avez plutôt une image positive sur ce point**, et vous êtes attendus dans ce domaine.

Venons-en aux organisations. **Le projet est devenu d'une banalité désolante**, à tel point que l'on considère maintenant les inconvénients des projets, qui sont sélectifs<sup>4</sup>, qui créent les rapports de pouvoir<sup>5</sup>. Il faut réfléchir à ce motif d'obsolescence.

**Le territoire n'est pas fermé. Les mobilités quotidiennes, hebdomadaires, saisonnières, annuelles, ou à plus longues échéances, du type retraite, transforment votre espace, votre sociologie, votre géographie et votre économie.** Etudiez l'origine des revenus dans votre périmètre et vous verrez qu'ils viennent d'ailleurs. Il devient dangereux de considérer le territoire comme un périmètre définitif. Ce qui est intéressant, c'est de **considérer les frontières comme lieu de passage**, et non comme lieu de fermeture. Cela a aussi pour conséquence que vous êtes, contrairement à ce que vous souhaitez peut-être, assez proches de votre voisinage<sup>6</sup>. C'est peut-être un compliment, au sens où vous représentez la diversité des campagnes françaises. C'est aussi bien que d'être uniquement sur les sites remarquables (parce qu'ils ont été remarquables). **Les frontières sont des portes.**

**La montée de l'individualisme** est un souci auprès des anciens. L'épanouissement individuel, plutôt que solidaire et collectif, est plus recherché par les jeunes, qui ont aussi plus de créativité. Ils ont plus d'imagination. Ils ont moins le sens de la durée. Ça se voit dans les engagements. On n'entre plus dans les Parcs comme on entrait en religion. Il est plus habile de dire « D'autres valeurs rendent obsolètes certaines des nôtres qu'on aimait bien, mais d'autres richesses apparaissent », et vous retrouverez d'ailleurs peut-être vos anciennes valeurs.

**Jamais je n'ai vu les Parcs dans l'élaboration des politiques nationales, car vous êtes absents des lieux de débats sociaux.** Il y a d'autres raisons liées aux carences de vos partenaires. Mais avant de vous intéresser aux carences de vos partenaires, qui sont nombreuses, regardez ce que vous êtes. La communication de la revue Parcs, est totalement « parcocentrée ». Vous faites fausse route à cause des questions de légitimation. Si vous ne vous occupez pas de votre légitimation, il y a beaucoup de gens qui s'occuperont de la leur, et de votre délégitimation en sera la conséquence.

**Trois éléments en conclusion de cette partie:**

**Quel est votre bien commun ?** La diversité pose la question du bien commun qui est le vôtre, dont je vous propose de retenir la définition suivante : **Ce qui soutient votre vivre ensemble.** Sur quelles idées, valeurs, pratiques et réalisations cela repose ? Examinez-le ! Pour la société, le bien commun des Parcs, c'est la protection de la nature au sens des contraintes (conception 1960).

**Le plus grave dans ces constats d'obsolescence, c'est votre absence des lieux de débat** ou, formulé différemment, **l'absence de capitalisation de vos expériences.** Vous vous étonnez que les politiques nationaux ne vous écoutent pas, mais il faut savoir leur parler. Cette absence est regrettable pour la société dans son ensemble (et pas seulement pour vous).

---

<sup>4</sup> Sélection de ceux qui sont capables d'élaborer des projets excluant ceux qui sont pauvres en ingénierie ou en relations

<sup>5</sup> Cf. Revue Le Débat article violent sur les Parcs à ce sujet

<sup>6</sup> Cf. Travail statistique du rapport du CORP

**La question des moyens.** J'ai voulu enquêter sur vos budgets, savoir quelle partie était affectée à différents domaines : culture, agriculture, transport, formation... Personne ne le sait ! Certes, comme le dit le Président, il faut sécuriser et contractualiser les financements. Mais je serais le Ministre responsable, je dirai d'accord, le jour où vous me présenterez un budget utile à l'identification de vos missions, sans quoi je n'ai aucune raison de sécuriser vos ressources.

## **Les enjeux qui se dégagent et le passage aux évolutions :**

Nous avons sélectionné au sein du CORP trois types d'enjeux formulés en couples qui s'opposent :

### **1. Unité /diversité**

**La diversité est croissante. Est-ce que c'est fatal pour votre unité et pour votre bien commun ? Est-ce que cela peut-être l'occasion de la construction d'une unité plus riche ?** Cela a des conséquences organisationnelles : **Quel réseau, avec quel bien commun ?**

### **2. Ouverture ou isolement ? (Le forum ou la boutique ?)**

Actuellement, vous êtes sur la boutique. Vous pourrez conforter la boutique. Il existe des mouvements sociaux favorables aux boutiquiers.

Quelles relations avec qui ? Avec quelle proximité spatiale ? Avec quel environnement institutionnel ? Avec l'évolution des idées en matière de politique environnementale et plus largement de la politique d'aménagement du territoire.

### **3. Spécialisation/ diversification**

Beaucoup de Parcs ont évolué de la protection de la nature à l'aménagement du territoire.

## **Les scénarios d'évolution :**

A partir de ces enjeux, on peut réfléchir à quelques scénarios prospectifs pour le réseau, afin de cadrer la discussion. Cinq scénarios sont été distingués, selon les réponses aux enjeux précédents :

### **1. Scénario mutualiste coopératif :**

Frontières ouvertes.

Unité du réseau à construire, car actuellement elle n'existe pas ou n'est pas satisfaisante.

Approfondissement de missions diversifiées.

Valorisation de la diversité avec une organisation légère et souple.

**Mots clés : coopération et innovation**

### **2. Scénario normalisé :**

Le normalisateur pourrait être par exemple l'association des Régions de France (ARF), ou l'Etat, encore qu'il se décharge de tellement de choses.

Scénario « spatiocentré » (centré sur le périmètre)

Valorise l'unité sur des missions définies par le normalisateur

**Mots clés : Organisation codifiée**

Question à se poser : en quoi notre pratique peut légitimer ce scénario-là, contre la volonté de notre culture ?

### 3. Scénario mosaïque:

Le Parc individuellement est l'unité essentielle et exclusive

« Tous libres ». Cela peut plaire aux libertaires. Mais vous réfléchirez aux conséquences en termes d'égalité, de puissance politique.

**Mot clé : L'autonomie** (ou dans une présentation plus négative : chacun pour soi).

### 4. Scénario archipel:

Très proche de la situation actuelle. Chaque Parc est une île sur laquelle, de temps en temps se pose un avion.

Les Parcs sont les patrons, et du coup on ne sait pas ce que la Fédération fait ou doit faire.

(Le statut de la FEDE est très différent selon les scénarios. Pensez à en parler).

**Mot clé : coopération molle** (Congrès amicaliste, organisation pas claire, aucun enseignement dégagé)

### 5. Scénario de la disparition :

Scénario à garder, non par plaisir masochiste, mais pour s'interroger sur les conséquences et répondre à la **question : qu'est-ce qu'on perd ?**

Si on ne perd pas grand-chose, vous pouvez tirer les conclusions...

Ce scénario pose donc la **question de la légitimité des Parcs**.

Vous trouverez ces scénarios développés, argumentés, construits dans notre rapport. Ils conduisent à un certain nombre des **questions** qui pourront animer nos **échanges** :

- **Quel réseau des Parcs avec quel bien commun ?**
- **Quelles relations avec qui ?** (Voisins, Villes, Parlementaires et leurs conseillers, Ministères, Associations, Collectivités..).
- **Quelle reconnaissance publique ? ou Quelle légitimité sociétale ?**
- **Dans l'évolution du système socioéconomique, avec la raréfaction des ressources, le renchérissement de leur coût, et plus généralement l'évolution de nos modes de vie, quels sont les atouts et les handicaps des Parcs ?** Vous pouvez trouver là une légitimation plus acceptable de la formule « une autre vie s'invente ici » : une autre vie s'expérimente ici (pour être partagée avec ceux qui voudront et non pour être limitée à votre périmètre)

#### **Conséquences sur l'organisation :**

- Conception, animation, organisation du réseau Parcs : rôle de la fédération et des Parcs.
- Le dialogue avec les instances nationales, régionales et locales du territoire
- Développer la connaissance du réseau par lui-même et construire un discours sur sa place actuelle et future dans l'aménagement du territoire.

#### **Quels sont les points d'appui ?**

Vous les trouverez dans les lieux sociaux ou géographiques où vous êtes à la fois « bons » et différents. Il y en a encore. Dépêchez-vous, parce que dans cinq ans, il n'y en aura peut-être plus !

Pensez aussi aux lieux où l'on a besoin de vous, c'est à dire aux lieux légitimateurs.

**Je conclus autour de deux idées peut-être plus encourageantes :**

- **Vous êtes au cœur de problèmes sociétaux de première importance**, ce qui est loin d'être le cas de toutes les institutions (La nature, la culture, le travail, les modes de vie). C'est assez rassurant et stimulant pour vous qui aimez l'engagement.
- **On vit une période d'interrogations, ce qui fait de vos périmètres des laboratoires.** Cela vous met en position d'expérimentation et d'innovation, ce qui est une chance car pour durer, il faut changer. Faites-vous à l'idée des sociologues qui disent **qu'un corps social se réforme rarement tout seul**. Peut-être êtes-vous menacés par cette formule aussi. Pour tenter de la faire mentir, **trouvez des alliés légitimateurs !**

C'est de l'ordre de votre action de responsables et non de la mienne. Par conséquent, je m'arrête là en vous souhaitant de bonnes rencontres et un bon séjour dans ce pays.